

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Nature Dévoilée

ou Théorie De La Nature ...

Kirchweger, Anton Joseph

Paris, 1772

Chap. II

[urn:nbn:de:bsz:31-96127](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96127)

ble, & le principe distingué de Dieu, quoiqu'émané de lui qui l'anime.

CHAPITRE II.

*De l'Origine de la Nature, ou de quoi
ont pris naissance toutes les choses
naturelles.*

DIEU a tiré la Nature du néant par la vertu de son Verbe qu'il avoit engendré de toute éternité. Il voulut, & le Verbe engendra une vapeur, un brouillard ou une fumée immense, & y imprima sa vertu, c'est-à-dire, un esprit plein de force & de puissance. Cette vapeur se condensa en une eau que les Philosophes ont nommée *universelle & chaotique*, ou simplement le *cahos*, c'est de cette eau que l'Univers a été formé : c'est elle qui a été, comme elle l'est encore & le fera toujours, la matiere premiere de toutes les choses naturelles.

La génération du monde par le Verbe n'est, sans doute, pas moins incompréhensible que la génération de ce Verbe Divin ; mais il nous suffit de sçavoir, pour l'intelligence de la Nature, que tout ce qui existe n'étoit au commencement qu'une vapeur animée de son esprit, & que celle-ci est devenue palpable en forme d'eau.

On n'aura pas de peine à concevoir que le monde ait été formé d'une vapeur qui s'est condensée en eau, si l'on considère non-seulement que l'eau se résout en vapeurs, & que celles-ci se réduisent en eau, mais que tous les corps se changent en vapeurs & en eau dans leur dissolution, comme nous le démontrerons dans la seconde Partie de cet Ouvrage.

Il est facile d'observer que l'eau se résout en vapeurs, nous voyons principalement en temps d'été, lorsque le soleil échauffe les eaux des lacs, des rivières, des fontaines,

4 LA NATURE

&c. qu'il s'en élève des vapeurs qui se répandent dans l'air. De même, lorsqu'il est tombé de la pluie, & qu'ensuite le soleil y darde ses rayons nous voyons que les toits mouillés par cette pluie fument & donnent des vapeurs qui se dissipent dans l'air.

Un Paysan voit dans son foyer, lorsqu'il fait bouillir de l'eau dans une marmite, que l'eau donne des vapeurs qui s'exhalent en fumée, & s'il veut, il peut, par l'ébullition, réduire & changer toute son eau en vapeurs.

Nous voyons aussi que les vapeurs se changent en eau; lorsque les brouillards se sont épaissis en nuées, ces nuées se résolvent en pluie ou en neige, & retournent à leur origine.

Le Paysan n'ignore pas cet effet, & l'éprouve à sa grande incommodité: lorsqu'il est forcé de travailler dans les grandes chaleurs, tout son corps transpire, & les vapeurs qui en sortent se résolvent en eau, qui

ruisselle le long de son dos, & que nous appellons communément *sueur*.

Tous les Distillateurs voyent aussi que les liqueurs s'élevent en forme de vapeurs dans le chapiteau de leur alambic, s'y condensent & coulent par le bec, goutte à goutte, ou par petits ruisseaux.

Enfin nous ne voyons rien autre chose entre le ciel & la terre que vapeurs, fumée & eau, qui, poussées par la chaleur centrale de la terre, se sont sublimées & élevées de notre sphere composée de terre & d'eau dans la région de l'air; & si nous pouvions appercevoir les subtiles émanations ou les vapeurs subtiles des cieux, nous verrions leurs influences, qui descendent de haut en bas, se mêler & s'unir avec les vapeurs terrestres qui se subliment en haut; mais si nous ne pouvons pas les voir à cause de la foiblesse de notre vue, nous devons les concevoir par notre esprit, ensuite les rendre pal-

pables par la pratique de la Chymie, & sentir que tout ce qui arrive dans le microcosme arrive aussi dans le macrocosme, & que *ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.*

Nous pouvons donc regarder comme certain que la premiere matiere de ce grand monde est l'eau chaotique ou une vapeur reduite en eau, & il y a deux choses à considerer dans cette eau universelle; l'une visible qui est l'eau, & l'autre l'esprit invisible qui lui est inherant: enforte que l'on peut dire que cette eau est double, c'est-à-dire, deux choses en une.

L'eau sans esprit seroit sans force, & l'esprit sans l'eau seroit sans action, parce qu'il faut necessairement qu'il ait un corps pour operer des choses corporelles: & Dieu a voulu que ce fût l'eau qui fût le moyen par lequel cet esprit pût operer tout en toutes choses; parce qu'elle a la propriete de se meler

facilement avec toutes choses; & que, par son moyen, l'esprit peut pénétrer, amollir, former & détruire tout.

L'eau est donc le sujet ou le patient, le corps, l'habitation & l'instrument; & l'esprit est l'agent qui opere tout en elle & par elle, le point séminal & central de toutes les choses naturelles.

Que celui qui desire de pénétrer dans les secrets de la Nature considère bien ce point: qu'ensuite de ce point central, il aille à la circonférence, comme il sera dit dans les Chapitres suivans, & il trouvera que toutes choses sont renfermées dans toutes choses, c'est-à-dire, que cet esprit avec sa puissance générative est reparti dans tous les Sujets du monde entier, & que, comme toutes choses prennent de lui leur existence, elles retournent aussi en lui, & s'y rejoignent après leur dernière dissolution; c'est-à-dire, que par



*propre nature
 nie, n'est
 pas un
 reptile, no*

une vicissitude continuelle la cir-
 conférence revient au centre, & le
 centre à la circonférence. S'il com-
 prend bien ceci, rien ne pourra plus
 l'arrêter dans l'analyse de la Nature;
 car d'un volatil il fera un fixe, du
 doux il fera un aigre, d'une odeur
 mauvaise une agréable, d'un poison
 une thériaque, & d'une thériaque
 un poison; parce qu'il connoîtra ce
 qui est le but de toutes nos recher-
 ches, sçavoir, que toutes ces choses
 tirent leur origine de la même ra-
 cine, & qu'elles peuvent être rédui-
 tes en elle. En effet, elles ne sont pas
 détruites quant à la matiere, mais seu-
 lement quant aux accidens, suivant
 leur degré de volatilité, de fixité
 ou de digestion. C'est pour cela que
 tous les Philosophes s'écrient: «No-
 » tre matiere est en toutes choses,
 » dans tout ce qui nous environne:
 » par-tout & à chaque moment on
 » la touche avec les mains, ou on
 » la foule aux pieds: elle vole de-

» vant nos yeux, & nous heurte,
 » pour ainsi dire, à chaque instant. »
 Ils nous avertissent néanmoins de
 ne pas chercher cet esprit dans tous
 les Sujets indistinctement, mais seu-
 lement dans ceux où il réside en
 plus grande quantité, où il est d'une
 meilleure qualité, & où on peut le
 trouver plus facilement; car, en-
 core qu'il se trouve dans tous les
 Sujets quelconques, il ne laisse pas
 d'être dans l'un en plus grande quan-
 tité, force & pureté que dans l'au-
 tre; mais au reste il est *tout* en tou-
 tes choses.

CHAPITRE III.

*Comment toutes choses ont pris
 naissance.*

AU commencement l'eau chaotique universelle étoit crySTALLINE, claire, transparente, sans odeur ni goût particulier: elle étoit aussi dans